

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an.

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Conférence annuelle de la Suisse romande

Séance d'ouverture

(7^e de la Conférence suisse)
(26^e de la Conférence de l'Europe centrale)

Mardi, 17 août 1909

Présidence de J. Curdy, président

LA séance s'ouvre par le chant et la prière.
36 délégués, dont les noms suivent, présentent leurs certificats de délégation.

Perles : André Vuilleumier.

Genève : Boney, Haas, Kerly, E. Robert, E. Visbrunner.

Yverdon : Provins, Barthe, Fuchs.

Lausanne : Anna de Prato, Elise Gorgerat, Julie Chavan, Lina Dubochet.

Gland : J. Benguerel, Berthe Berger, Laure Favre, E. Noualy, Fritz Moser.

Neuchâtel : Guy-Aufranc, Malan-Bolle, Marie Hanhardt.

St-Imier : Pascal Guggiari, Banneberg, Camila Chatelain.

Chaux-de-Fonds : Ch. Weber, Louise Magnin, Marcel Magnin, Ch. Brandt, Marie Brandt-Morana.

Bienne : H. Schild, M. Rochat, Luc Vuilleumier.

Tramelan : Alcide Béguelin.

Vevey : R. Obrist, A. Guyot, Auguste Rudin.

Le président, J. Curdy, fait d'excellentes remarques sur le chapitre 62 d'Esaië, puis retrace les progrès de l'œuvre depuis notre dernier rassemblement jusqu'à aujourd'hui, et jette avec confiance un regard sur l'avenir.

Le secrétaire étant absent, sur la proposition de frère A. Borle, L. Bénézet est désigné pour remplir les fonctions de secrétaire par intérim. Autorisé par l'Assemblée à nommer les membres des différentes com-

missions, le Comité de la Conférence désigne les noms suivants :

Commission des résolutions : Jean Vuilleumier, J. Robert, J. Curdy, A. Borle, L. Bénézet.

Commission des lettres de créance et d'autorisation : P. Schild, A. Guenin, L.-P. Tièche.

Le frère Curdy fait un appel chaleureux à la libéralité des frères pour couvrir les frais du camp. « Qu'on n'oublie pas, dit-il, que l'agrandissement de la tente s'élève à la somme respectable de fr. 2,000 et que l'éclairage seul en coûte 320 fr. »

Après une remarque de frère Weber sur la décoration du mât, une observation de frère Rochat sur une entorse faite au programme et une invitation de frère Schild à prouver, dans un cas particulier qu'il mentionne, notre solidarité chrétienne, la séance est ajournée.

Le secrétaire : **L. Bénézet.**

II^{me} séance

Mercredi, 18 août, à 10 h. 45

Présidence de J. Curdy, président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance d'ouverture.

De nouveaux délégués présentent leurs certificats de délégation.

Tramelan : Ernest Vuilleumier, David Berger.

Bienne : Emile Meyer.

Yverdon : Calame, Thérillot.

Lausanne : Samuel Rochat.

Genève : Hélène Borle, A. Vuilleumier.

Gland : P.-A. De Forest.

Chaux-de-Fonds : sœur Beaujon.

Le président présente à l'assemblée la composition de la

Commission de nominations : J. Robert, Ch. Brandt, H. Schild.

J. Robert, trésorier, lit le rapport financier de la Conférence.

Remarques de *J. Curdy* :

Les dîmes ont diminué et les membres ont augmenté. La crise industrielle a provoqué cette diminution, mais cela n'explique pas tout. Avons-nous été fidèles dans le paiement des dîmes? Avons-nous compris nos responsabilités à cet égard et tâché de les faire comprendre à ceux qui envisagent la chose d'un cœur léger? D'après un témoignage, un ancien qui ne sait pas présenter fidèlement à son Eglise le devoir qui lui incombe de payer intégralement la dîme est indigne de sa charge. Il nous faut faire face de tous côtés : le fonds des tentes, par exemple, n'est pas considérable; cette année nous avons dépensé 2100 fr. pour l'agrandissement de la grande tente.

L.-P. Tièche :

La question qui nous occupe est une question vitale. Les sommes données pour l'œuvre du Seigneur sont comme un thermomètre qui indique notre fidélité. Payer la moitié ou les trois quarts de la dîme, c'est à peu près, au point de vue de la fidélité, comme ne pas la payer du tout. Souvenons-nous d'Ananias et de Saphira. Comment obtiendrons-nous les bénédictions du Seigneur si nous lui sommes infidèles?

L'œuvre a fait des progrès réjouissants; il y a un millier d'adventistes dans l'Union latine, mais n'oublions pas que 110 millions d'âmes attendent le message. Travaillons avant les temps de trouble où les crises se succéderont avec une rapidité effrayante.

Vous payez deux dîmes et le salaire de deux ouvriers. Soyez fidèles, vous accomplirez davantage. Surtout ne gaspillez pas les centimes; donnez-les plutôt au Seigneur : les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Jules Robert fait entendre une note encourageante. En se basant sur l'augmentation très prononcée (3300 fr.) du 1^{er} semestre 1909 sur le dernier semestre 1908, il pense que pour l'année 1909 il y aura une augmentation totale d'environ 6000 fr.

Guy Dail :

La crise industrielle a sévi dans toute l'Europe. En Allemagne, les dîmes augmentent sans cesse. Cela tient au fait que le nombre des membres s'accroît considérablement. Il faut de l'argent pour envoyer des hommes. La Suisse romande a été jusqu'ici une caisse inépuisable; elle doit être aussi une pépinière de missionnaires pour la France, la Belgique et l'Afrique. Notre but suprême, c'est la prédication de l'Evangile. Travaillons, prions, faisons des plans, et que la pensée de la mort et du jugement, ces deux choses inévitables, nous aiguillonne constamment. Dans les douze derniers mois, il y a eu en Europe 3513 adhésions. Tous, ministres et laïques, doivent mettre la main à la charrue.

Après ces différents remarques, le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Sur la proposition de *J. Vuilleumier*, l'assemblée remet au Comité le soin de choisir 12 délégués pour représenter la Conférence

suisse au Camp de Vergèze. Le comité étudiera la chose et fera les propositions à 2^{1/2} h.

Le frère *Tièche* invite, avec infiniment d'esprit, les membres de l'assemblée à aller faire la connaissance des frères de France. Il vante le bon marché des vivres et l'excellence de la cuisine méridionale. Tous ceux qui désirent accepter cette invitation sont priés de donner leurs noms à frère Robert qui est chargé de se procurer les billets de chemin de fer. On propose ensuite de transformer la réunion des parents en séance de la Conférence pour entendre les rapports des ouvriers.

La séance est levée à 12 h. 15.

Le secrétaire : *L. Bénézet*.

III^{me} séance

Mercredi, 18 août, à 4 h. 15

Présidence de *J. Curdy*, président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la dernière séance, auquel une légère modification est apportée.

Nouvelle déléguée : *Estelle Meyat*, de *Tramelan*.

La liste des délégués pour le camp de Vergèze comprend les noms suivants :

A. Guenin, *P. Steiner*, *M. Raspail*, *L. Vuilleumier*, *A. Vuilleumier*, *E. Meyer*, *E. Noualy*, *A. Vaucher*.

La commission des résolutions présente les résolutions suivantes :

I

Considérant que le Seigneur a été avec nous et nous a abondamment bénis durant l'exercice écoulé, qu'aucun de nos ouvriers n'a été entravé dans son activité par la maladie et qu'un nombre réjouissant d'âmes a été ajouté à nos églises;

Considérant que notre camp-meeting s'est ouvert sous les auspices les plus favorables et que de nombreux auditeurs, avides d'entendre la prédication de l'Evangile, se pressent tous les soirs dans la grande tente, nous remercions le Seigneur de tout notre cœur et nous nous consacrons à Lui de nouveau.

II

Le journal *Les Signes des Temps* étant le champion officiellement reconnu de notre œuvre d'évangélisation,

Nous pressons vivement nos frères et sœurs d'étendre la sphère de son influence par sa vente et sa distribution de maison en maison.

Nous approuvons cordialement les sociétés d'activité chrétienne qui ont entrepris cette œuvre.

Nous recommandons de plus aux sociétés missionnaires de suivre l'exemple de leurs cadettes. Nous

suggerons en particulier que les personnes disposant de quelques heures chaque jour, comme certaines ménagères, les consacrent à la vente du journal de maison en maison, même si elles ont besoin de ce temps pour apporter un petit appoint aux ressources de la famille.

III

Pour permettre à nos écoles du Sabbat, à nos Sociétés missionnaires, à nos Sociétés d'activité chrétienne, de discuter entre elles tout ce qui peut contribuer à leur prospérité, nous proposons que chacune de ces branches de l'œuvre ait un congrès entre les séances annuelles, dès qu'on en verra la possibilité.

Sur une remarque de frère *Vuilleumier*, qui rappelle que cette réunion doit être consacrée à entendre les rapports des ouvriers, la discussion de ces résolutions est renvoyée à la prochaine séance.

Invité à prendre la parole, frère *J. Rey* dit qu'à la suite d'une maladie très grave, dont le Seigneur le guérit, grâce à ses prières et à l'imposition des mains des anciens, il vint en Suisse en convalescence. Malgré une invitation du frère *Dexter* à prendre le repos nécessaire, il a commencé, il y a deux mois, à Lausanne, une série de conférences et d'études bibliques. Le Seigneur a abondamment béni ses efforts : 6 âmes, après avoir été soigneusement examinées, ont confessé leur Sauveur par le baptême.

Frère *Vaucher* est retourné à Vevey continuer le travail entrepris au commencement de l'année. Il a fait des conférences au Casino et à Clarens. En outre, il a travaillé à l'édification de l'église de Vevey dont les membres avaient besoin d'encouragements et d'instructions. Il mentionne plusieurs cas réjouissants et remercie le Seigneur de ce que des personnes ont accepté la vérité. Au printemps, il a été envoyé à Morges avec frère *Curdy*.

Les réunions y ont été suivies très régulièrement par une quinzaine de personnes. Il se plaît à rendre hommage à l'activité et au zèle de sœur *Berlie*. Des baptêmes ont eu lieu; d'autres âmes profondément travaillées feront sous peu le pas décisif.

Frère *Raspail* a travaillé à Orbe avec frère *Provins*. Il a fait du colportage et des visites dans cette petite ville et dans les environs. Il a eu bien des sujets d'encouragement. Envoyé à *Ste.-Croix*, son ancien champ de travail, il y a travaillé avec frère *Bénézet*,

ainsi qu'à *Bullet* et à *l'Auberson*. Une famille italienne, à peu près convaincue de nos vérités, acceptera tôt ou tard le glorieux Message. A *Bullet*, l'intérêt est excellent : des âmes sont tourmentées; il y a lieu d'espérer une moisson future.

Frère *Bénézet* répète ce qu'a dit frère *Raspail* au sujet de l'œuvre de *Ste.-Croix*. Il parle des progrès de l'église dont font partie deux vieillards solidement établis dans la vérité présente. Il mentionne un cas que frère *Raspail*, par modestie, a passé sous silence : un jeune homme, décidé à travailler pour le Seigneur sous la bannière adventiste.

Frère *Bénézet* a été envoyé à *Payerne* au commencement de l'été. Les réunions sont assez bien fréquentées; l'intérêt est bon. Une jeune fille s'est mise à observer le Sabbat; une personne fait des démarches pour être dispensée du travail en ce saint jour. D'autres âmes sont vivement intéressées; il serait regrettable qu'on les abandonnât.

Après chacun de ces rapports, frère *Curdy* fait quelques remarques appropriées.

La séance est ajournée.

Le secrétaire : **L. Bénézet.**

IV^{me} séance

Jeudi, 19 août 1909

Présidence de *J. Curdy*, président

Nouveaux délégués : *Luc Magnin*, de *La Chaux-de-Fonds*; *Vital Monnier*, de *Renan*; *Louis Marchand*, de *Neuchâtel*; *A. Weber*, de *Bienne*; *Lydie Kützli*, de *Lausanne*.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Le frère *Provin* présente un rapport fort intéressant. Après le camp-meeting, il a répandu la semence dans le dur terrain d'*Orbe*. Il nous émeut par le récit de touchantes expériences. A *Vallorbe*, où il s'est rendu pour y commencer une œuvre d'évangélisation, les portes se sont ouvertes comme par enchantement. L'Esprit de Dieu opère puissamment dans les cœurs et les dispose à recevoir le Message. Que la Conférence et l'Assemblée n'oublie pas cette localité!

Le président remercie frère *Provin* de son rapport et exprime le regret que frère *P. Steiner* soit absent. Cet excellent frère,

qui a obtenu des succès, nous aurait réjoui par le récit de ses expériences.

On passe ensuite à l'examen et à la discussion des résolutions présentées par le comité des résolutions.

Le président, frère *Guy Dail* et d'autres encore s'associent de tout cœur à la première résolution; puis sur la proposition du frère *Rochat*, l'assemblée chante debout le beau cantique :

Grand Dieu, nous te bénissons...

La discussion s'engage sur chacun des paragraphes de la deuxième résolution.

Y prennent part les frères *Guggieri*, *De Forest*, *Meyer* et sœur *Benguerel*. *P.-A. De Forest* plaide la cause du *Vulgarisateur*, le frère *Meyer*, tout en appuyant ce dernier, estime qu'il faut savoir s'adapter aux circonstances, et frère *Guggiari* nous excite au travail, car, dit-il entr'autres, grâce à la bénédiction du Seigneur, nos caisses se remplissent à mesure qu'elles se vident.

Frère *Curdy* rassure le docteur : une résolution concernant le *Vulgarisateur* peut être présentée ultérieurement. D'ailleurs, le *Vulgarisateur* est mieux partagé que les *Signes*, grâce à l'activité dévorante de frère *Rochat*. Frère *Houriet* retrace en quelques mots l'œuvre réjouissante accomplie par la société de *Tramelan* dans la vente des *Signes*.

Frère *Curdy* recommande à nos sociétés la prudence et la sagesse dans la vente du journal. Il faut s'enquérir des lois du canton où l'on colporte pour éviter les contraventions. Il loue l'œuvre accomplie par les sociétés d'activité, fait rougir les vieux qui se sont laissés devancer par les jeunes et illustre ses remarques par une charmante anecdote.

Frère *Tièche*, sur un ton à la fois sérieux et humoristique, établit une comparaison entre les sociétés d'activité et les sociétés missionnaires. Il excite l'émulation de tous en vue de l'œuvre sainte à accomplir.

Aiguillonnés par ces remarques et sur la proposition du président, de nombreux frères s'engagent à prendre 1500 exemplaires du numéro spécial sur *Calvin*.

Suivent une explication de *J. Vuilleumier* sur un article de ce numéro et quelques exhortations de *Guy Dail*.

Frère *Curdy* donne quelques éclaircisse-

ments sur le dernier paragraphe et en fait ressortir les avantages

Après la vote des deux dernières résolutions, la séance est ajournée.

Le secrétaire : **L. Bénézet.**

V^{me} séance

Vendredi, 20 août 1909

Présidence de *J. Curdy*, président

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Remarques de frère *Conradi* :

Les progrès de notre œuvre sont réjouissants. Depuis un an, j'ai visité l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Cet été, trois conférences ont eu lieu en Scandinavie et une dans la Suisse allemande. Celle-ci a atteint le chiffre de 500 membres; prenons garde de ne pas être bientôt dépassés. En Allemagne, il existe deux Unions de Conférence : l'Union orientale et l'Union occidentale avec 5000 membres chacune. Nous baptisons 2000 membres par an. Les dimes augmentent. L'Union russe compte 3400 membres, l'Union scandinave 3000, l'Union britannique 1800, l'Union latine 1000. J'espère que vous aurez bientôt un second millier. En Europe, nous avons 12,000 membres; depuis quelques années, le nombre a triplé; dans le même espace de temps, les fonds ont quadruplé. Dieu ouvre la voie dans toutes les directions. Au cours des trois dernières années, nous avons reçu en moyenne 1200 membres toutes les six semaines. L'année dernière, en Sibérie, 150 membres ont été organisés. Nous avons également organisé dans l'Asie centrale un champ missionnaire avec 50 membres. Dans l'Afrique centrale, à 1400 kil. de la côte, 8 missionnaires sont à l'œuvre.

La commission des résolutions présente la quatrième proposition :

La Conférence approuve la proposition faite récemment par le comité de l'Union latine de doter notre Ecole missionnaire à *Gland* d'un bâtiment qui lui appartienne en propre;

elle approuve également la suggestion d'acquiescer à cet effet la maison dite « le Chalet », faisant partie des immeubles de la Société Philanthropique de la *Lignière*;

et engage vivement tous ses membres à contribuer à l'achat de cet immeuble, par des dons, des souscriptions et des legs testamentaires.

Le frère *Meyer* demande des explications au sujet de la résolution qui a été présentée.

Réponse de frère *Conradi* :

Chaque Union a une école avec un bâtiment d'école consacré à l'éducation de la jeunesse. En Allemagne, où nous avons eu d'humbles commencements, nous avons maintenant fini une nouvelle construction; la chapelle de l'école contient 400 places; le bâtiment coûte 200,000 francs.

Dans l'Union latine, il nous faudrait 100 ouvriers de plus. L'école devrait avoir son bâtiment. En Amérique, nos frères s'intéressent spécialement à l'École de l'Union latine; à la dernière Conférence générale, ils ont voté une somme de 26,000 fr. à cet effet. Le Chalet vaut 50,000 fr. Le Sanatorium paiera à l'École la location des chambres du chalet qui seront affectées à cet usage. Cela aidera à payer les intérêts.

Etes-vous prêts à consacrer le bâtiment du Chalet à l'École?

Frère *Louis Guenin* : Est-ce que les fruits que l'École a portés jusqu'ici justifient ces nouvelles dépenses?

Frère *Conradi* :

Si vous voulez voir prospérer votre École, il faut la soutenir. Les écoles ont d'humbles commencements; elles se développent par la suite. La force de l'œuvre en Allemagne, c'est d'avoir une école dans le pays. Dorénavant chaque Union aura son école; il ne sera pas permis à une école de recevoir des jeunes gens appartenant à une autre Union, à moins qu'ils ne soient recommandés par l'Union.

Frère *L.-P. Tièche* cite les noms de plusieurs ouvriers actuellement employés dans le champ qui sont sortis de notre école; on ne peut pas dire que notre école n'a pas porté des fruits.

L.-R. Conradi fait un pressant appel à la libéralité de nos frères en faveur de notre école. En Scandinavie, il pria la personne qui, la première, voudrait donner 1000 fr., de se lever. La voix d'un simple colporteur s'éleva du milieu de l'assemblée : les mille francs étaient trouvés.

Sœur *Gorgerat* déclare qu'elle s'estime heureuse de pouvoir donner les premiers mille francs pour le Seigneur. Son noble exemple est suivi de plusieurs personnes. D'autres frères souscrivent pour des sommes moins élevées.

Frère *Conradi* dit quelques mots sur les legs, puis la quatrième résolution est votée par acclamation.

Frère *Robert* fait connaître le résultat de la souscription : elle s'élève à la somme de fr. 10,210 fr.

La séance est ajournée.

Pour le secrétaire empêché : **A. Vaucher.**

VI^{me} séance

22 août 1909

Présidence de J. Curdy, président
Le procès-verbal de la dernière séance
est lu et adopté.

La commission des nominations présente le rapport suivant :

Prédicateurs consacrés : Joseph Curdy, Jean Vuilleumier;

Prédicateurs autorisés : Jules Rey, L. Bénézet, Alf. Vaucher, M. Raspal;

Colporteur-évangéliste : H. Provins.

Lecteurs de la Bible : M. Hanhardt, Louise Berlie, Joseph Monnier.

Colporteur pour le Vulgarisateur : Samuel Rochat.

Frère *Guenin* ne comprend pas la différence qui existe entre lecteur biblique et colporteur-évangéliste. Frère *Schild* répond que le lecteur de la Bible donne des études et colporte à l'occasion, tandis que c'est l'inverse pour le colporteur-évangéliste.

La commission des nominations présente son rapport :

Président : J. Curdy; *autres membres du comité* : P. Schild, A. Guenin, A. Borle, J. Robert. *Secrétaire* : L. Bénézet.

Secrétaire de l'École du Sabbat : A. Guenin.

Secrétaire de la Société internationale des traités : E. Robert.

Le frère *J. Curdy* remercie la Conférence de la confiance qu'elle lui témoigne, exprime le sentiment qu'il éprouve de son insuffisance et demande le concours de nos prières.

H. Schild regrette que nos jeunes prédicateurs prennent si rarement la parole dans nos camps.

Frère *Conradi* fait remarquer que, d'après l'Esprit de prophétie, ce sont les plus expérimentés qui doivent prêcher le Message dans les grandes assemblées.

La proposition est faite et appuyée que le colportage soit l'objet de notre vive sollicitude. La vente de *Patriarches et Prophètes* est chaudement recommandée.

A. de Prato regrette qu'on ait colporté la *Vie du Christ*, de Zahn, qui renferme certaines propositions renversant les bases mêmes de notre foi.

Frère *Curdy* fournit quelques explications justificatives.

La résolution est adoptée, puis la séance est levée.

Le secrétaire : **L. Bénézet.**

Union latine des Adventistes du septième jour

6^{me} session tenue à Vergèze (Gard)

1^{re} séance

Mardi 24 août 1909

Présidence de L.-P. Tièche, titulaire

La séance s'ouvre à 11 1/2 h. par le chant et par la prière de G. Roth.

Le président, autorisé par l'assemblée, lit la liste des délégués telle qu'elle a été dressée par le comité. Ils prennent leurs sièges. Ce sont les suivants :

Délégués suisses : A. Guenin, P. Steiner, A. Vaucher, E. Noualy, E. Meyer, A. Bocage, A. Vuilleumier, J. Vuilleumier, M. Raspal, J. Benguerel, H. Passebois, M. Neuhaus.

Délégués de la Conférence française : Tell Nussbaum, Alb. Jaccard, S. Bernard, J.-P. Badaut, P. Meyer, J.-P. Gourguet.

Mission du Nord de la France : Paul Badaut, C. Guenin.

Mission belge : G. Roth.

Mission italienne : L. Zechetto, A. Fant.

Mission espagnole : W. Bond, F. Bond, L. Nicolas.

Mission portugaise : C.-E. Rentfro, A. Figueirédo.

Mission algérienne : U. Augsbourger.

Délégués généraux : les membres du comité de l'Union latine.

Le procès-verbal de la dernière session ayant paru dans le *Messenger*, la lecture en est omise.

Rapport du président

Frère L.-P. Tièche fait un résumé de l'œuvre qui s'est accomplie depuis la session tenue à Gland en mai 1907. Il remercie Dieu de la protection qu'il a exercée sur les ouvriers. Il y a eu quelques cas de maladie, mais nous n'avons pas eu de décès à déplorer. Il rappelle que le champ latin embrasse la France, la Suisse, l'Espagne, le Portugal, la Belgique et l'Algérie, un total de 110 millions d'âmes. L'Union a aussi sous sa responsabilité un sanatorium, une Ecole et une librairie ; Dieu a béni ces institutions. Malgré les difficultés du début, l'Ecole a produit de bons fruits. La plupart des élèves qui ont

suivi les cours de Genève, de Paris et de Gland sont maintenant dans le champ.

Depuis son transfert de Bâle à Gland, le sanatorium a vu s'augmenter le nombre de ses patients. Bon nombre reviennent d'année en année. Le sanatorium a fait tomber une foule de préjugés dans la contrée environnante : les tournées des agents de police sont maintenant remplacés par de nouveaux visiteurs qui se rendent au sanatorium le dimanche. Il y a actuellement de 40 à 50 patients et pensionnaires. On songe à bâtir encore. Mais il faudra beaucoup de vigilance pour rester à la hauteur des principes.

Dans le champ les progrès ont été lents, mais réels. Le 31 décembre 1906 nous avions 801 membres avec un total de fr. 42,089.06 de dîmes ; en 1908, 963 membres avec fr. 48,562.85.

Quant à la vente des imprimés il n'y a pas eu progrès : elle a produit fr. 15,000 seulement. La question du colportage devra être étudiée ; c'est un problème qui, en France par exemple, n'a pas encore été résolu. Le colportage est le moyen de défricher le terrain avant les conférences publiques. Il nous faudrait des dizaines, des centaines de colporteurs. Jusqu'ici partout où le colporteur a passé il y a eu des fruits. Bien des personnes sont parvenues à la vérité uniquement par le moyen des imprimés.

Une grande responsabilité pèse sur nous, celle d'annoncer le message avant le retour de Christ. Le Seigneur a par de vers lui des moyens qui nous sont inconnus. Il ne faut pas regarder aux obstacles ; il ne faut pas parler d'impossibilité. Il n'y a qu'une chose à faire : travailler, multiplier les plans et les opérations.

Une chose de bonne augure c'est que l'Union latine puisse tenir ses sessions en France cette année. Plus tard ce sera le tour de l'Espagne, de l'Italie... et qui sait ? peut-être de l'Algérie. Cette année nous pouvons chanter le premier mille, mais il ne faudra plus mettre trente ans pour le deuxième, sous peine de devoir reculer l'échéance du retour du Seigneur. Plus que des ouvriers et de l'argent, il nous faut de la consécration : c'est là ce qu'il nous faut rechercher dans cette session. Ma prière c'est que nous soyons bénis plus que jamais.

Discours de L.-R. Conradi

L.-R. Conradi. Je suis heureux d'être ici et de voir tous les champs représentés. Partout les commencements sont petits. Je me souviens du temps où en Europe il n'y avait pas autant de membres qu'il n'y en a maintenant dans l'Union latine. Aujourd'hui l'Europe compte 19,000 membres. L'œuvre s'est établie au nord et au centre de l'Asie. En mars à Moscou, nous avons organisé deux champs missionnaires, un en Sibérie avec 150 membres dont quelques-uns sont en Mandchourie, un autre dans l'Asie centrale où sont les villes de Samarcande et de Tashkend avec 50 membres.

En octobre et novembre j'ai été au centre de l'Afrique : il y a là huit missionnaires. L'œuvre se développe.

Les débuts sont humbles, mais aujourd'hui les dîmes et les offrandes s'élèvent en Europe à plus de 1,000,000 de francs. Dans une seule conférence l'année dernière les dîmes ont augmenté de fr. 125,000. L'année passée 2,000 membres ont été ajoutés en Europe, soit un total équivalant au double de l'Union latine. Il y a quelques semaines j'ai assisté à l'Union allemande; il y avait 1,400 personnes sur place, 50 baptêmes ont eu lieu, une nouvelle Union allemande a été organisée. L'Union allemande, d'il y a deux ans, est maintenant partagée en trois : Union russe, Union allemande orientale, Union allemande occidentale, les trois comptant treize mille membres.

En plus de fr. 1,000,000 de dîmes, l'Europe donne fr. 200,000 pour les champs faibles. Les Unions germaniques, britanniques et scandinaves donnent fr. 125,000. En plus des fr. 200,000 fournis par l'Europe, l'Amérique nous donne fr. 50,000. L'Europe donne les $\frac{4}{5}$. Outre cela elle fonde et entretient des missions à l'étranger.

Nos institutions en Europe représentent un capital de fr. 5,250,000 dont fr. 3,250,000 sont payés. Nous sommes maintenant dans une époque de construction. A Friedensau on a ouvert un nouveau bâtiment : fr. 25,000 ont été collectés dans ce but. De Sabbat en huit aura lieu la dédicace de l'Ecole au Danemark. Dans quelques semaines, je serai en Angleterre pour assister à la fondation d'une Ecole.

A Yverdon, on a décidé d'affecter le chalet du sanatorium de Gland à l'Ecole. Les frères suisses ont fait une première souscription de fr. 11,000. Nous espérons que vous leur aiderez.

En octobre j'étais en Russie où on espère trouver un emplacement pour fonder une Ecole et un sanatorium : fr. 30,000 ont déjà été collectés dans ce but. En novembre, j'irai en Erythrée accompagné de trois ouvriers scandinaves avec 10 à 15,000 fr. pour acheter une ferme où on établira une Ecole.

Je bénis Dieu de ce qu'il y a progrès partout; partout l'action puissante de Dieu se fait sentir.

Le comité de l'Union latine étant autorisé à nommer les commissions, L.-P. Tièche les indique comme suit :

Résolutions : J. Curdy, W. Bond, J. Vuilleumier, L. Zechetto, G. Roth, C.-E. Rentfro, P.-A. Deforest, Guy Dail, E. Meyer.

Nominations : J. Robert, P. Steiner, P. Badaut, Ul. Augsburgger, F. Bond, A. Fant, Alb. Jaccard.

Lettres de créance : L.-R. Conradi, Alc Guenin, T. Nussbaum.

II^{me} séance

Mercredi, 25 août 1909

Présidence de L.-P. Tièche

La séance s'ouvre à 10 h. $\frac{3}{4}$ par le chant et la prière. Le procès-verbal de la 1^{re} séance est lu et adopté. Le frère L. Carrayon est ajouté aux délégués de la France.

Le comité de l'Union latine est constitué en commission pour la distribution du travail.

Rapport de J. Curdy sur la Suisse

Les progrès de l'œuvre, dit en substance notre frère, sont réels. Cette dernière année, nous avons eu 54 adhésions, dont 32 depuis mon retour d'Amérique. Un esprit excellent s'est manifesté dans les églises; la jeunesse s'est réveillée et s'est mise à l'œuvre. Une société d'activité a obtenu un tel succès dans la vente des *Signes des Temps*, qu'après avoir payé tous ses frais il lui reste 40 fr. en caisse; cette même société a fourni un colporteur. A la fin de l'année, nous espérons qu'il y aura 6000 fr. de dîmes de plus que l'année passée. Le Seigneur a béni le camp d'Yverdon; la tente des réunions, quoique deux fois plus

grande que l'année dernière, a été insuffisante pour contenir le public qui est accouru aux réunions.

On lit la revision de la Constitution. Elle est votée avec une légère modification dans la terminologie. La voici telle qu'elle a été adoptée :

CONSTITUTION DE L'UNION LATINE des Adventistes du 7^e jour

ART. I. — NOM

Cette organisation sera connue sous le nom d'Union latine des adventistes du septième jour.

ART. II. — BUT

Le but de cette Union est de répandre l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ et de donner de l'unité aux travaux de ses différentes organisations et institutions.

ART. III. — TERRITOIRE

Cette Union renfermera toutes les conférences et champs missionnaires organisés en France (y compris l'Algérie et la Corse), en Suisse romande, en Belgique wallonne, en Italie, en Espagne et en Portugal.

ART. IV. — DÉLÉGATION

Toute conférence et toute mission organisée de cette Union a droit à 1 délégué, quel que soit le nombre de ses membres, et à un délégué additionnel par 50 membres. En vertu de leur office, les membres du comité exécutif sont délégués généraux.

ART. V. — FONCTIONNAIRES

Les fonctionnaires de l'Union seront le président, le trésorier, le secrétaire, et un vérificateur des comptes.

Le comité exécutif de l'Union sera formé du président de l'Union, des présidents des conférences locales, des directeurs des missions organisées et des membres additionnels qu'on pourrait juger à propos de nommer.

ART. VI. — SESSIONS

Cette Union aura une session bisannuelle régulière dont la date et le lieu seront fixés par le comité exécutif et annoncés dans son organe officiel, le *Messenger*, au moins trois semaines avant la date fixée. C'est à cette session qu'incombe le soin d'élire le comité et ses fonctionnaires. Le comité exécutif peut convoquer des sessions extraordinaires dont les décisions auront la même valeur que celles des sessions régulières.

ART. VII. — FONDS

Les fonds de cette Union seront :

1^o La dîme des dîmes des conférences particulières ;

2^o Toutes les dîmes des missions.

En revanche, l'Union paie au trésorier européen de la Conférence générale, outre la dîme de toutes ses dîmes, les offrandes de ses Ecoles du Sabbat, les offrandes annuelles et toutes les offrandes générales des conférences et des missions.

ART. VIII. — VÉRIFICATION DES COMPTES

La vérification des comptes sera faite par le comité de l'Union latine et par quatre membres additionnels, choisis par ce comité.

ART. IX. — AMENDEMENTS

Cette constitution pourra être amendée à toute session régulière par un vote des deux tiers des délégués présents.

La séance est levée à midi et demi après une prière faite par le frère Curdy.

III^{me} séance

Mercredi, 25 août 1909

Présidence de L.-P. Tièche

La séance s'ouvre à 3 h.

Après le chant et la prière, on entend la lecture du procès-verbal.

Frère *W. Bond* présente un

Rapport de l'œuvre en Espagne :

« Nous n'avons pas lieu d'être découragés, dit-il, le Seigneur nous précède et prépare le terrain. J'ai travaillé à Barcelone avec deux lectrices de la Bible. Sabbat passé, neuf personnes ont été baptisées dans la Méditerranée. En juin et juillet se sont vendus aux îles Baléares 6000 journaux et plusieurs livres. »

Frère *F. Bond* est invité à prendre la parole :

« Depuis que je suis à Valence, dit-il, seize personnes ont accepté la vérité ; il est vrai que quelques-unes ont apostasié, mais d'autres sont fidèles dans le Seigneur. Dans un autre endroit où nous avons tenu des réunions, 12 personnes se sont décidées pour la vérité. Nos colporteurs ont aussi passablement de succès. Le Seigneur nous a accordé de riches bénédictions. »

On entend ensuite un rapport du frère *L. Zecchetto* sur

l'état de l'œuvre en Italie :

En ce moment, dit-il, il y a en Italie 24 membres fidèles, ayant une pleine connaissance de la vérité présente. Il y a en outre 14 membres qui ne sont pas encore instruits dans toute la vérité et ne sont pas encore initiés à nos principes.

Nous sommes convaincus qu'à Torre-Pellice un intérêt très sensible s'y fait sentir. Il en est de même à Gênes ainsi qu'à Gravina. Deux salles ont été louées, une à Gravina et une à St-Renan, où nous avons l'intention de continuer nos réunions.

En ce moment, nous sommes cinq, tous en bonne santé, et de bon courage, pleins d'espoir et de foi en

IV^{me} séance

Jeudi, 26 août 1909

Présidence de L.-P. Tièche

Dieu, nous nous sentons affermis ; le progrès de notre mission dans l'avenir nous semble sûr, car Dieu nous dit dans sa Parole qu'il sera avec nous jusqu'à la fin de plus nous sommes unis par le même esprit et la même espérance.

Jésus dit à l'aveugle après avoir mis un peu de salive sur ses yeux : « Que vois-tu ? » Nous aussi nous nous posons cette question : aujourd'hui que voyons-nous ? 33,000,000 d'habitants dont la majorité est catholique, un grand nombre incrédules et sceptiques. Hélas ! sommes-nous capables nous cinq d'aller de l'avant ? — Oui, dirais-je, car nous avons l'armure du Dieu fort. Ce qui n'était pas possible hier est possible aujourd'hui, notre faiblesse est parfaite dans la force du Seigneur.

Le frère *A. Fant* prend la parole :

Jusqu'ici, dit-il, les ouvriers de l'Italie sont toujours venus au camp la tête basse. Pourquoi ? Ce n'est pourtant pas la bonne volonté qui a manqué, mais nous n'avons pas ce qu'il nous faut. Il y a trois ans, à Turin, avec le frère Bénézet, j'avais éveillé un bon intérêt ; malheureusement nous avons dû quitter cette ville avant de pouvoir y conduire l'œuvre à son terme. A Gênes, j'ai aussi travaillé avec quelques amis, mais qu'est-ce que deux ouvriers dans une ville comme Gênes ? Une goutte dans l'océan. A Gravina, nous avons rencontré une forte opposition. Tout considéré l'Italie méridionale est plus favorable à l'évangélisation que le Nord. C'est qu'elle a été mieux tenue par les colporteurs. Le colporteur est le bras droit de l'évangéliste.

Le frère *D. Gaeta* dit en substance :

J'ai travaillé deux ans dans le colportage au milieu de beaucoup de difficultés. Quand j'étais tenté de céder au découragement le Seigneur me disait : « Courage » et je recommençais à monter les escaliers des palais, pensant qu'un journal peut sauver une âme.

Le frère *P. Creanza* :

Il y a 6 mois, dit-il, que j'ai travaillé dans les vignes du Seigneur. Aujourd'hui j'ai le cœur rempli de joie en voyant l'amour fraternel qui règne dans cette assemblée. Il y a huit ans, en Amérique, j'ai rencontré le frère Zecchetto et j'ai embrassé la vérité avec une femme. Ensuite je me suis senti poussé à rentrer en Italie. A Gravina nous avons eu de grandes luttes. Un certain nombre de frères observent le Sabbat avec ferveur.

Le frère *H. Berthalot* :

Il faut travailler si l'on veut avoir du succès. En Italie nous jouissons d'une entière liberté. J'ai travaillé dans les provinces de Turin et de Cuneo. Souvent j'ai été invité à donner des réunions le soir. Il nous faut plus de consécration ; les promesses de Dieu s'accompliront. N'oubliez pas les vallées vaudoises du Piémont.

La séance est levée à 4 h. 1/2.

La séance s'ouvre à 10 h. 3/4. Après le chant et la prière, le secrétaire lit le procès-verbal, qui est adopté.

La commission des résolutions présente ensuite les résolutions suivantes qui sont considérées séparément :

Résolution I. — Croyant que le Seigneur a béni l'Union en accordant à ses ouvriers une certaine mesure de succès, et ne permettant pas que la main de la mort s'appesantit sur eux,

Nous faisons monter au ciel les plus sincères actions de grâces, et nous nous engageons à témoigner de notre reconnaissance à Dieu en nous consacrant tout de nouveau à son service.

Sur la proposition de G. Roth, cette résolution est votée par le chant de la première strophe du cantique : « Grand Dieu nous te bénissons. »

Résolution II. — En vue de subvenir aux besoins toujours croissants de nos missions,

l'Union latine engage vivement tous ses membres à collaborer avec tous leurs frères des autres Unions à leur support,

En consacrant à cet objet une offrande hebdomadaire moyenne pour l'Union latine de 25 centimes par membre.

U. Augsburg craint qu'il n'y ait un danger dans l'engagement présenté à tous de donner une somme fixe.

J. Curdy recommande chaleureusement le projet, qui a été essayé en Suisse et qui a donné de bons résultats.

L.-R. Conradi suggère qu'on insère les mots : *en moyenne*. Cela permettra aux riches de donner un franc et aux pauvres cinq centimes.

La commission accepte ce changement et frère Conradi continue :

Si ceci est adopté et pratiqué dans l'Union latine, nous aurons à la fin de l'année 13,000 francs. En Europe, la somme serait de 247,000 fr. Actuellement nous recueillons en Europe 1,200,000 francs. Nous aurions donc, grâce aux offrandes hebdomadaires 5,250,000 francs de plus. Cela nous permettra de vous donner davantage pour votre Union.

Le Nord de la France a 22,000,000 d'âmes, l'Italie 33 millions, puis viennent l'Espagne, le Portugal, la Belgique. Pour y augmenter le nombre d'ouvriers, il nous faudra plus de fonds. C'est donc à vous d'y veiller en nous aidant à augmenter notre budget.

J.-P. Gourguet demande si ceci remplace les offrandes du premier jour.

L.-R. Conradi répond par l'affirmative ; mais recommande, quoi que l'on fasse, de ne jamais rabattre sur sa dîme.

L.-P. Tièche rappelle une brochure de George Muller qui recommande de donner avec système, ce qui évite le danger de donner trop ou trop peu. Un cours régulier de dons vaut mieux que des dons sentimentaux.

A. Bocage, E. Meyer, J.-P. Badaut, J.-P. Gourquet, Alb. Vuilleumier, Luc Vuilleumier et J. Curdy prennent encore la parole.

Résolution III. — Considérant le besoin pressant qui se fait sentir parmi nous de former des ouvriers, Nous proposons de donner à notre Ecole missionnaire les facilités nécessaires pour la mettre à la hauteur de sa tâche.

A cette fin, nous recommandons l'achat du bâtiment dit « le Chalet » à La Lignière, Gland, pour la somme de 50,000 francs, et

Nous nous engageons à faire notre possible par nos dons et nos souscriptions pour recueillir les fonds nécessaires en vue de couvrir le montant de cette somme.

L.-R. Conradi. — Une Ecole a besoin non seulement de salles d'étude, mais aussi de dortoirs, d'un réfectoire, d'une cuisine, etc. Si vous achetez ce bâtiment pour fr. 50,000 vous l'aurez à bon marché. La conférence suisse a donné à l'Ecole la somme de fr. 5,000, la société philanthropique fr. 10,000, ce qui porte le capital de l'Ecole à fr. 15,000. Les frères et sœurs suisses viennent de donner, à Yverdon, fr. 11,000 pour l'achat de ce bâtiment. En Russie, à une réunion fr. 25,000 ont été donnés pour fonder une Ecole. Que feront les frères de France, d'Espagne, d'Italie, de Belgique et de Portugal pour l'Ecole de Gland, d'où doivent sortir des centaines d'ouvriers ?

Une collecte se fait séance tenante, qui produit fr. 4,420.

La séance est ajournée à 12 h. 20.

V^{me} séance

Jeudi 26 août 1909

Présidence de *L.-P. Tièche*

La séance s'ouvre à 3 h. Après le chant et la prière, le secrétaire lit le procès-verbal qui est corrigé, puis adoptée.

Puis on fait la lecture de la

Résolution IV. — Considérant le besoin qui se fait sentir de posséder des imprimés en langue italienne,

Nous engageons notre maison de publications à s'occuper de faire publier un ouvrage bon marché contenant des études bibliques sur différents sujets.

L. Zechetto la recommande par quelques paroles. Elle est adoptée.

Le secrétaire lit ensuite le rapport du comité de l'Union chargé du travail des mutations.

Ce rapport est le suivant :

1. Albert Guyot est invité à aller travailler en Algérie.
2. Paul Steiner est invité à faire du Nord de la France son champ de travail.
3. Léopold Bénézet est invité à faire de l'Italie son champ de travail.
4. Emile Fawer est invité à venir travailler dans le Midi de la France.
5. David Lecoultré sera invité à travailler au placement de nos ouvrages.
6. Paul Meyer est invité à faire de la Suisse son champ de travail.
7. Jean Walther est invité à aller travailler dans le nord de la France.
8. Louise Ruel et Frida Leu seront invitées à travailler à Paris dans le travail missionnaire médical.
9. Jeanne Favre est invitée à travailler en Suisse sous les auspices du Sanatorium.
10. E. Pommier est mise à la disposition de la conférence française pour le travail missionnaire médical.

H. Loiseau et J. Vuilleumier demandent si Lyon ne sera pas dégarnie.

L.-P. Tièche assure que rien ne sera fait au préjudice de cette grande ville.

Berthe Blanchot recommande de ne pas oublier Clermont-Ferrand.

Le rapport est adopté.

Le frère *Rentfro* prend ensuite la parole sur

le Portugal .

Au cours des deux dernières années, dit-il, nous avons tenu des réunions à Lisbonne et à Porto, les deux villes principales du Portugal. Dans la première de ces villes nous avons un local pouvant contenir une centaine de personnes ; l'auditoire varie entre 46 et 50. Les réunions ont lieu quatre fois par semaine, le Sabbat compris. En janvier, trois baptisés ont eu lieu ; trois autres personnes ont été baptisées en juin. D'autres attendent le baptême à notre retour. Après le départ du frère Schwantes pour le Brésil, j'ai été secondé par un colporteur ; au mois d'avril, un deuxième colporteur s'est mis à l'œuvre. Nous jouissons d'une entière liberté au Portugal et nous profitons de ce privilège pour répandre la vérité. Aidez-nous de vos prières.

Le frère *U. Augsburg* fait un rapport encourageant de l'œuvre qu'il poursuit en Algérie. Après le dernier camp, il est allé dans la Haute-Loire, où, malgré une vive

opposition, trois personnes ont reçu le baptême. A la fin d'octobre il s'est rendu à Alger. La situation n'était pas brillante; l'indifférence régnait partout. Cependant sept personnes ont accepté le Sabbat depuis son arrivée. Une huitième garde le Sabbat chez elle, sans avoir encore rompu avec son église.

Après quelques remarques du président, le séance est levée à 4 h. ¹/₂.

VI^{me} séance

Vendredi, 27 août 1909

Présidence de L.-P. Tièche

La séance s'ouvre à 11 h. Après le chant et la prière, le procès-verbal est lu et adopté.

On entend ensuite la

Résolution V. — Reconnaissante de l'assistance financière que la Conférence générale a bien voulu lui continuer au cours de l'exercice écoulé, aussi bien que de l'assistance morale qu'elle lui a assurée par la présence à sa session annuelle des frères Conradi, Loughbrough et Dail, dont nous apprécions hautement les conseils, les instructions et les exhortations, l'Union latine fait part à la Conférence générale de ses remerciements les plus cordiaux, et prend devant Dieu l'engagement de la seconder de tout son pouvoir dans l'accomplissement de sa tâche glorieuse.

Le président commente brièvement la résolution, qui est adoptée.

Le trésorier de l'Union, *J. Robert*, est appelé à lire son rapport financier, tel qu'il a paru dans le *Messenger* d'avril.

J.-P. Gourquet pose une question au sujet du soin des pauvres. Que faire quand des demandes de secours viennent du dehors?

Le président explique que c'est au comité de l'Eglise à examiner soigneusement toute demande de secours venant de l'un de ses membres. — Une demande venant du dehors devrait être référée au comité de la Conférence : autrement, on court le risque de verser dans des entreprises peu judicieuses des sommes considérables, qui auraient pu être mieux placées.

Alb. Vuilleumier appuie ce principe.

A. Bocage demande si le fonds des pauvres n'est pas réservé exclusivement aux membres de l'Eglise.

Le président répond affirmativement.

J.-P. Gourquet a eu des demandes venant de personnes placées en dehors de nos principes, demandes qui l'ont obligé à faire des emprunts sous sa responsabilité.

H. Loiseau demande ce qu'il faut répondre à ceux qui nous accusent de n'exercer la charité qu'entre nous.

Le président. — La Bible nous dit : « Faites du bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foi » (Gal. 6 : 10). « Que si quelqu'un n'a soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle » (Tim. 5 : 8). Ce double principe se recommande lui-même.

J. Curdy fait remarquer que les ressources du fonds des pauvres de l'Eglise sont réservées exclusivement aux pauvres de l'Eglise. — Les infortunes du dehors sont soulagées par des dons personnels.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

La commission de nominations donne son rapport comme suit :

Comité exécutif :

L.-P. Tièche,
H.-H. Dexter,
J. Curdy,
J. Robert,
P.-A. De Forest,
J. Vuilleumier,
W.-G. Bond,
G. Roth,
L. Zechetto,
C.-E. Rentfro.

Secrétaire : Maurice Walther.

Trésorier : J. Robert.

Secrétaire de la Société missionnaire et des Ecoles du Sabbat : Elise Robert.

Commission de réglemens des comptes : G. Delapré, E. Meyer, A. Schmassmann, Paul Guy-Aufranc.

Rédacteur des *Signes des Temps* : Jean Vuilleumier.

Rédacteur du *Vulgarisateur* : P.-A. De Forest.

Rédacteur du *Messenger* : Jean Vuilleumier.

Comité local des établissements de Gland

J. Robert,
L.-P. Tièche,
J. Vuilleumier,
P.-A. De Forest,
G. Weber.

Directeur de l'Ecole de Gland : J. Vuilleumier.

Gérant de la Société internationale de traités : J. Robert.

Après quelques remarques de *J. Vuilleumier* relativement à la lourde tâche qui lui incombe, le rapport est adopté à l'unanimité.

La commission des lettres de créance ou d'autorisation présente ensuite le rapport suivant :

Union latine

Prédicateur consacré : L.-P. Tièche.

Champ missionnaire du nord de la France

Prédicateur consacré : P. Badaut.
 Prédicateur autorisé : J.-C. Guen n.
 Lecteurs de la Bible : Maurice Walther, Jean Walther, E. Valat.
 Proposé à la consécration : Paul Steiner.
 Gardes-malades : Louise Ruel, Frida Leu.

Algérie

Prédicateur consacré : Ulysse Aug bourger.
 Prédicateur autorisé : A. Guyot.
 Colportage : J. Abella.

Italie

Prédicateur consacré : L. Zechetto.
 Prédicateurs autorisés : A. Fant. L. Bénézet.
 Lecteur biblique : Piétro Créanza.
 Colportage : E. Berthalot, D. Gaeta.

Belgique

Prédicateur consacré : G. Roth.
 Prédicateur autorisé : A. Girou.
 Colporteurs : A. Laloux, H. Moreau.

Portugal

Prédicateur consacré : C. Rentfro.
 Colporteurs : Eusebio Fernandez, Gao Pereira.

Espagne

Prédicateurs consacrés : Walther Bond, Frank Bond.
 Ouvriers bibliques : Lopez Nicolas, Lola Casals.
 Colportage : Salvador Iserte, Joaquin Matas, Eriberto Vidal, Vincente Garcia, Aniceto Garcia, Pedro Sanz.

VII^{me} séance*Vendredi 27 août 1909*

Présidence de L.-P. Tièche

La séance est ouverte à 3 h. $\frac{1}{2}$ du soir.
 La parole est à frère L.-R. Conradi :

Ce matin, dit-il, nous avons autorisé à travailler un bon nombre d'ouvriers; notre devoir est de prier pour eux, nous devons soutenir leurs mains et veiller à ce qu'il soit pourvu à leur support financier. Lorsque nous parlons de l'Union latine, nous ne regardons qu'à nous-mêmes; mais jetons un coup d'œil autour de nous sur les millions d'âmes à avertir. Nos frères d'Amérique pensent que de plus grandes choses doivent être faites; une soixantaine d'ouvriers seront bientôt envoyés en Chine. Le temps est venu où nous devons nous tenir sur nos jambes; l'Amérique ne nous enverra pas davantage de fonds.

Il nous faut en Europe 200,000 fr. Dans notre examen de ce matin, nous avons examiné qu'il nous faut 100,000 fr. pour l'Union latine, nous ne pouvons attendre que 55,000 fr. d'Amérique; il faut que nous trouvions ici la différence, soit 45,000 fr. Pour l'année prochaine, nous avons calculé qu'il nous faut 9,000 fr. de plus, soit 54,000 fr.

La Suisse fait son devoir; nous attendons sur les ressources du Midi de la France, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de l'Algérie, de la Belgique.

Prions pour que les travaux de nos ouvriers soient couronnés de succès. Nous ne voulons pas diminuer

le nombre des ouvriers, nous désirons si possible l'augmenter; mais nous devons nous dire les choses telles qu'elles sont. Nous devons être fidèles dans nos engagements et faire tous nos efforts pour soutenir les besoins de la cause de Dieu en vue du salut des âmes. Si nous sommes fidèles, nous verrons l'œuvre prospérer.

En concluant frère Conradi dit qu'il espère que dans deux ans nous aurons, non plus 1000, mais 1500 membres dans l'Union latine.

L.-P. Tièche est heureux que frère Conradi nous ait donné quelques renseignements sur la situation de notre Union. Il espère que tous seront fidèles afin de pouvoir couvrir le déficit prévu de fr. 9,000.

Frère Bocage est heureux et encouragé de voir les décisions qui sont prises par la foi; ce qui lui a plu en acceptant la vérité, c'est la dîme, pensant qu'une religion qui coûte doit être une religion intéressante. Il loue Dieu et lui rend grâce pour les bienfaits dont il a été l'objet, en donnant fidèlement au Très-haut ce qui lui appartient.

Frère Loiseau dit que la dîme lui a été un peu sensible au début; mais que par suite de ses efforts à payer fidèlement la dîme, il a joui de précieuses bénédictions dont une preuve est le fait qu'il est seul bénéficiaire, sur toute la place de Lyon, d'une augmentation de salaire dans sa corporation.

Frère J. Robert donne quelques chiffres concernant la marche du sanatorium de Gland et mentionne un gain, pour 1908, de fr. 9,160. Ces gains sont nécessaire pour l'amortissement de la dette contractée qui pèse sur la Société Philanthropique, notre corporation civile, de même que pour les réparations ou améliorations qui peuvent se produire.

La Société Philanthropique constate pour 1908 un gain brut de fr. 15,000 ou net de fr. 6,000.

Frère Tièche nous dit que l'institution appartient à l'Union libre; la Société Philanthropique n'a été constituée que pour être légalement autorisée à posséder les immeubles de l'Union latine. Nous sommes content de la marche du sanatorium, dont la fréquentation par les patients nécessite un agrandissement. Cette institution a produit d'heureux effets en faisant tomber bien des préjugés contre notre œuvre.

Les frères P. Badaut, De Forest, J. Robert

et L.-P. Tièche font encore quelques remarques sur les chances et les moyens d'étendre l'œuvre médicale en France. Ce dernier mentionne entre autres l'envoi de gardes-malades décidé à cette session de l'Union latine.

Le rapport sur la maison de publications accuse un bénéfice de 2,182 fr. 20 pour 1908.

Blanzat et P. Badaut demandent si l'on ne fera pas un journal spécial pour la France.

L.-R. Conradi dit qu'il aime toujours entendre des demandes, mais il faut des fonds pour y répondre. Nous ne pensons pas faire un journal pour chaque contrée, en Allemagne, nous publions un journal où nous changeons le titre pour différentes contrées. En Hollande, où nous n'avons que 170 membres, ils placent la moitié plus de journaux qu'en France, soit 7,000 exemplaires. Travaillons à répandre activement nos publications, avant qu'il ne soit plus possible de le faire.

G. Roth dit qu'en vue de la Belgique on prépare un fascicule, intitulé *Le cri de la sentinelle*, destiné aux populations catholiques.

L.-P. Tièche insiste sur l'importance de répandre nos *Signes des Temps*.

Une motion d'ajournement de la séance et de la session est votée à 4 h. 30.

L'assemblée est terminée après le chant et la prière.

L.-P. Tièche, président.

J. Vuilleumier, secrétaire.



Conférence française

2^{me} Session — du 23 au 29 août 1909
à Vergèze (Gard)

1^{re} séance

Mardi, 24 août 1909

Présidence de L.-P. Tièche, président
de l'Union latine

A 3 h. 20 du soir la séance s'ouvre par le chant et la prière.

Le président propose d'organiser la Conférence française pour la session présente. Mais il constate avec surprise que les mem-

bres d'églises venus au camp-meeting n'ont pas reçu de lettre de délégués; il fait remarquer que l'on devra éviter cet état de choses à l'avenir.

Pour cette fois-ci seulement, il est décidé de désigner d'office les délégués. Ce sont :

Pour Anduze : Sœur Monnard.

» Besançon : frère Jaccard.

» Branges : les frères A. Mathy, Clerc, Buatods.

» Brignon-Moussac : frère Bernard, sœur Reboulet et sœur Bernard.

» Clermont-Ferrand : sœur Blanchot.

» La Salle : sœur Beaudoin.

» Lyon : frère M. Loiseau fils, frère Paul Meyer.

» Montpellier : les sœurs Berthézène, Vallat, Soulier et Robert et frère Roustain.

» Nîmes : sœur Marie Cabanis.

» Valence : sœur Pommier.

» le champ français : les sœurs Bourquin, mère et fille, les frères F. Blanzat et P. Bouzanquet.

Il est ensuite décidé d'omettre la lecture du rapport de l'assemblée de l'année précédente.

Remarques du président

Frère L.-P. Tièche dit que nous sommes heureux de ce que l'absence du président de la Conférence française ne soit pas due à la maladie, mais, comme on le sait, au fait qu'il a dû se rendre à l'invitation pressante de ses parents très âgés et habitant l'île de Samoa près Tahiti.

Il nous donne ensuite quelques nouvelles de l'œuvre en France :

Le fait de la division de la France en deux parties, dit-il, a réduit à 250 membres environ le chiffre de la Conférence française; toutefois nous espérons que ce nombre sera rapidement augmenté par les résultats des efforts faits dans le Midi par les cours de conférences qui s'y tiennent.

Le champ missionnaire français compte de 40 à 50 membres.

La ligne de démarcation de ces deux champs de travail peut être établie par une ligne allant de Delle à La Rochelle.

Un espoir que nous chérissons, c'est de voir se constituer un groupe, une église même, à Lyon où un travail s'est accompli avec fruits pendant l'année écoulée.

A St-Etienne, l'œuvre a été quelque peu ralentie par le changement d'ouvriers nécessité par suite de maladie.

Le Midi, qui est travaillé depuis un certain temps déjà, laisse entrevoir quelques bons résultats qui doivent être suivis.

Le frère L.-P. Tièche manifeste le désir de voir que chacun, dans la Conférence française, prenne à cœur ses responsabilités

en vue de l'avancement de l'œuvre dans toute l'étendue de son territoire.

La parole est ensuite donnée à frère *L.-R. Conradi*, qui est heureux de voir l'œuvre progresser en France. Il nous donne quelques statistiques sur l'œuvre en certains points du globe.

En Suisse, dit-il, nous avons 1,100 membres et deux conférences. En Belgique, 110 membres; l'on y travaille de deux côtés; dans la région flamande et la région Wallone. Il y a là à peine 21,000 protestants.

En Espagne, nous avons environ 50 membres.

En Italie 50.

En Angleterre 1,800.

En Allemagne 8,000.

En Autriche-Hongrie 700, une conférence et trois champs missionnaires; l'œuvre y a été commencée après la France.

La division de la France ne pourra que lui être favorable; cet état de choses sera de nature à produire de l'émulation entre la Conférence et le champ missionnaire français.

Nous avons environ 500 convertis dans l'Afrique orientale et occidentale.

Frère *L.-R. Conradi* nous parle des souvenirs glorieux que chaque fois évoque en lui la contemplation d'un tableau qui orne l'une des chambres de son appartement et représentant une scène de l'Eglise du désert, dont l'émouvante histoire a eu son accomplissement dans la contrée du Midi de la France où se tient aujourd'hui notre camp-meeting.

Il émet le vœu de voir l'an prochain un beaucoup plus grand nombre de membres dans la Conférence française ainsi qu'une centaine d'observateurs de la Vérité dans le champ missionnaire français.

Il fait un pressant appel à chacun et démontre la responsabilité qui incombe à notre Conférence d'avertir les populations habitant les possessions et colonies françaises.

S'adressant aux parents, il les exhorte à accomplir une œuvre envers la jeunesse afin de la préparer à collaborer à la propagation de la Vérité dans toutes ces contrées.

On adopte une proposition laissant au président le soin de désigner les membres devant composer les diverses commissions. Elles sont formées comme suit :

Commission des résolutions : *L.-P. Tièche*, *E.-P. Badaut*, *C. Guenin*.

Frère *L.-P. Tièche* propose ensuite d'utiliser pour les autres commissions les membres composant celles de l'Union latine, chose qui est acceptée après quelques remarques.

Voici la composition de ces autres commissions :

Commission de nomination : *J. Robert*, *P. Steiner*, *P. Badaut*, *U. Augsburg*, *F. Bond*, *A. Fant*, *A. Jaccard*.

Commission de Lettres de créances : *L.-R. Conradi*, *A. Guenin*, *T. Nussbaum*.

Une motion d'ajournement de la séance est adoptée à 4 h. 45.

Le chant et la prière terminent cette assemblée.

2^{me} séance

Vendredi, 27 août 1909

Présidence de *L.-P. Tièche*

Le chant et la prière ouvrent cette assemblée à 3 h. du soir.

Le secrétaire donne lecture du rapport de la précédente séance; celui-ci est adopté.

C. Guenin demande l'admission de l'église de Besançon dans la Conférence française; il donne quelques indications sur l'église qui est régulièrement organisée et se compose actuellement de 7 personnes.

J. Robert demande si l'on ne pourrait pas réunir les groupes de Valentigney et environs et les joindre à celui de Besançon.

C. Guenin préfère qu'on laisse ces groupes indépendants de Besançon.

J.-P. Badaut est du même avis et fait ressortir le fait que la distance qui sépare ces groupes est trop grande pour qu'ils puissent avoir entre eux des rapports bien suivis, et qu'en outre il se trouve en leur sein des éléments animés de l'esprit missionnaire qui s'occupent de leur direction.

Après ces remarques l'église de Besançon est admise dans la Conférence française.

En réponse à une question de *H. Loiseau* relativement à Lyon, le président dit qu'il convient d'attendre le retour de frère *Dexter* en ce qui concerne ce groupe et sa constitution en église.

La commission des lettres de créances est invitée à présenter son rapport.

Dès le commencement de la lecture de ce rapport, plusieurs remarques sont faites par les frères *P. Badaut*, *J. Curdy* et *H. Loiseau*, concernant les termes désignant les diverses catégories d'ouvriers.

Le président propose que le comité de l'Union latine examine la chose et y donne une solution convenable. En suite de quoi, le rapport suivant est lu et adopté.

Créances : *H.-H. Dexter*, *T. Nussbaum*, *J.-P. Badaut*.
Licences : *F. Blanzat*, *E. Fawer*.

Lecteurs de la Bible : Jeanne Bourquin, Victor Matti, Autoine Mathy, Esther Beaudoin.
A la disposition de la Conférence française comme garde-malade : sœur E. Pommier.

La commission de nomination présente son rapport comme suit :

Président : H.-H. Dexter.
Membres du comité : T. Nussbaum, A. Jaccard, J.-P. Gourguet, S. Bernard.
Secrétaire : L.-A. Mathy.
Secrétaire de la société missionnaire et de l'Ecole du Sabbat : E. Robert.
Trésorier : Société internationale de traités.

Une proposition d'ajournement de la séance est adoptée.

Le chant et la prière termine cette assemblée à 3 h. 1/2.

Le secrétaire : J. Walther.

Procès verbal de l'Ecole du Sabbat tenue au Camp-meeting d'Yverdon le 21 août 1909

LA séance a lieu sous le grand pavillon. Les moniteurs, arrivés les premiers, sont à leurs places. Bientôt les bancs se remplissent d'élèves jeunes et vieux.

A 9 heures 10 minutes, l'Ecole, présidée par les frères A. Borle, G. Delaprès et J. Vuilleumier, est ouverte par le chant et la prière.

Le frère J. Curdy, président de la Conférence, fait ensuite observer que la collecte de l'Ecole du Sabbat, qui eut lieu à Orbe l'année précédente, a produit plus du double de celles des deux Sabbats à l'occasion de la séance du Comité de la Conférence générale, tenue à Gland. Il espère qu'aujourd'hui elle surpassera encore celle de l'année dernière.

Après le chant d'un cantique, les enfants se rendent dans un autre tente. Leur classe est dirigée par le frère Curdy. Il parle à 50 enfants qui l'écoutent sur la nécessité de se donner tout jeunes à Jésus.

Frère A. Vaucher pose les questions à l'exercice général des classes supérieures. Le baptême de Jésus et sa tentation dans le désert font l'étude de ce jour.

L'école se divise en 33 groupes pour la récitation; 253 personnes y prennent part.

Frère L.-R. Conradi demande ensuite à l'auditoire s'il sait où sont les collectes de l'Ecole du Sabbat. Après avoir entendu plusieurs réponses différentes, il s'étonne de devoir le répéter chaque année et désire l'imprimer dans nos esprits et nos cœurs. Notre champ missionnaire européen, dit-il, est une subdivision de la Conférence générale qui comprend aussi l'Afrique et l'Orient, et possède le tiers de la population du monde. Pour y porter le message, il nous faut annuellement 250,000 francs. Nous en recevons 50,000 d'Amérique. Les 200,000 qui restent doivent être fournis par nous par le moyen des collectes de l'Ecole du Sabbat. L'an dernier, nos Ecoles ont donné 100,000 francs, ce qui donne une moyenne de 10 centimes par semaine par élève. Frère Conradi constate que nos dons hebdomadaires ne sont que des pites, et il espère qu'on ne donnera pas des pites ce matin, mais qu'on verra affluer les écus.

On passe à la collecte, qui produit la jolie somme de 295 fr. 15, puis l'Ecole se termine par le chant et la prière.

ELISE ROBERT.



Lettre de frère Dexter

Mon cher frère Vuilleumier,

SEULEMENT quelques lignes pour vous annoncer que je suis arrivé à destination. Parti de Washington, je suis arrivé le 13 juin à San-Francisco, où je suis resté en visite chez ma sœur jusqu'au moment de mon départ pour Samoa, c'est-à-dire jusqu'au 5 juillet. Nous eûmes une très agréable traversée de 19 jours. Mon vaisseau étant un navire marchand, ne pouvait transporter des voyageurs. Mais le capitaine, homme très obligeant, voulut bien me placer sur sa liste comme commissaire-adjoint au traitement d'un schelling par mois. Je fis une prédication devant les officiers et les mécaniciens, un dimanche matin. En outre, j'ai eu plusieurs études bibliques et plusieurs conversations religieuses avec les hommes de l'équipage, et j'ai distribué bon nombre de nos excellents journaux.

Samoa est une perle au milieu de ce vaste océan. Nous sommes en hiver en ce moment, mais je ne porte que des vêtements de coton. Je jouis beaucoup des fruits et des légumes qui croissent sous ce climat; ils sont délicieux.

Quoique nos missionnaires aient travaillé ici de temps en temps, depuis 10 ans, on ne trouve pas un indigène qui obéisse à la foi. Les catholiques, les protestants, les mormons ont un grand nombre de convertis parmi les indigènes, mais il faut dire qu'ils leur permettent de continuer leurs abominations. A part la famille de notre missionnaire, il y a trois blancs qui observent le Sabbat. Notre prédicateur part aujourd'hui pour aller assister à une conférence à Fidji, de sorte que j'arrive juste à point pour le remplacer parmi les blancs.

C'est pour moi une rare fortune de me trouver auprès de mes parents après une absence de dix ans. Mon cher vieux père aura 78 ans en septembre. Il est presque aveugle. Ma mère est de 20 ans plus jeune, et travaille ferme à sa mercerie, assistée par mon frère.

Je partirai d'ici le 27 août pour San-Francisco. Comme il n'y a pas de trajet direct, je serai obligé de m'arrêter quelques jours à Suva-Fidji ainsi qu'à Honoloulou. Je ne resterai à San-Francisco, qu'un jour ou deux, puis je prendrai un rapide pour le Canada oriental, où je rejoindrai ma femme, et où je passerai quelques jours chez ses parents. Je serai à mon poste, en France, le 15 octobre.

Je vous envoie, ainsi qu'à tous ceux qui liront ces lignes, mes meilleures amitiés.

Votre frère dans la bienheureuse espérance,

H.-H. DEXTER.

NOTES

A nos correspondants

LE rédacteur de ce journal est un homme occupé. Il prie ses aimables correspondants et collaborateurs — des *Signes* et du *Messenger* — de lui épargner un temps précieux en voulant bien écrire aussi lisiblement que possible. Au cas contraire, il est obligé de reformer vos lettres les unes après les autres, pour épargner des pertes de temps et d'argent à l'imprimeur.

Certains de nos correspondants ont une écriture peu lisible. Ceux-ci feront bien de calligraphier leurs articles en ronde : ils finiront par y trouver une grande jouissance, sans parler du calme que cet exercice leur procurera.

D'autres ne forment pas l'e final. D'autres encore confondent l's avec le t, ou ont des caractères hiéroglyphiques pour certaines lettres de l'alphabet.

A tous nous recommandons avec instances de soigner les noms propres et les chiffres, de les calligraphier de telle façon qu'aucune méprise ne soit possible.

N'écrivez jamais que d'un côté de la page, et laissez une marge.

Pas d'abréviations. Les chiffres en dessous de 70, en toutes lettres, à moins qu'il y en ait plusieurs dans la même phrase ou le même paragraphe.

Bien indiquer les paragraphes, en commençant la première ligne à deux doigts de la marge.

Pour indiquer l'italique — lettres penchées — il suffit de souligner une fois. Pour un mot en petites majuscules, souligner deux fois; en grandes majuscules, souligner trois fois.

Indiquer au bas de l'article de quelle version de la Bible on s'est servi.

En résumé, cherchez, chers correspondants, à imiter les beaux manuscrits, comme par exemple, ceux d'un écrivain de génie, mais nullement chrétien, Rousseau, dont la magnifique calligraphie paraît de la lithographie. Vous pouvez la voir dans la salle Lullin, à la bibliothèque publique de Genève.

LA rédaction tient à rappeler à nos frères et sœurs que d'après une résolution prise par le comité de l'Union latine en février 1908, le journal *Les Signes des Temps* est destiné spécialement aux lecteurs protestants et n'est pas rédigé en vue des pays catholiques. Une décision du même comité et de même date décidait la publication d'un journal intermittent à destination des lecteurs catholiques, notamment en France et en Belgique. Pour des causes diverses, ce journal n'a pas encore vu le jour.

Jusqu'à nouvel ordre, le rédacteur suivra la ligne qui lui a été tracée, et ne peut donc pas répondre de la non adaptation de certains numéros des *Signes* aux lecteurs catholiques.

Adventiste horloger-rhabeilleur et constructeur, connaissant à fond la pendulerie soignée et compliquée, et travaillant aussi sur l'optique, parlant français et allemand. perd sa place à cause de l'observation du Sabbat et cherche occupation quelconque, de préférence à son métier, toutefois pas nécessairement. Aug. Rudin, Quai 8, Montreux.

Pensionnat de jeunes filles LES SAPINS

Montreux Château par Petit-Croix

Directrice : M^{lle} M. Thourot, Eve de Belfort

Liberté d'observer le Sabbat

En vente à la Société Internationale de Traités, Genève

◆◆◆◆ Vers Jésus ◆◆◆◆

PAR M^{me} E.-G. WHITE

Ce petit ouvrage de 202 pages, bien relié, est une vraie perle. La *Semaine religieuse* de Genève en a publié un chapitre entier dans ses colonnes lors de son apparition. Prix fr. 2. —